



Montereau-Fault-Yonne

L'école à l'heure numérique

À son arrivée à la tête de la mairie de Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne), Yves Jégo avait fait de la question scolaire l'une de ses priorités. Objectif : permettre aux jeunes Monterelais de travailler dans les meilleures conditions possibles. Dernière initiative en date pour atteindre cet objectif : le financement, via la caisse des écoles, de plusieurs tableaux numériques interactifs.

Le célèbre tableau noir va-t-il disparaître des salles de classes ? Peut-être pas à court terme, mais, à plus ou moins longue échéance, il a de fortes chances d'être remplacé par le tableau numérique interactif. Un procédé efficace et ludique, qui allie technologie, modernité et pédagogie : « En résumé, c'est un écran d'ordinateur géant, relié à un PC et à un vidéoprojecteur, avec une reconnaissance graphique. La différence, c'est qu'au lieu d'utiliser un clavier comme avec un ordinateur classique, on écrit avec un stylet », explique Patrice Ulles, directeur France et Europe pour le tableau numérique interactif Interwrite Learning.

Les avantages de ce tableau sont multiples. Il permet notamment à l'enseignant de ne plus tourner le dos à ses élèves et d'être ainsi davantage à leur écoute, de captiver et canaliser leur attention par des démonstrations visuelles ou des animations auditives, de favoriser leur désir de comprendre et d'apprendre et de faciliter le développement de leur imagination.

Concrètement, le fonctionnement de ce tableau est simple. Exemple : un professeur demande à un élève d'aller au tableau (numérique) et de lui montrer où se trouve la ville de Sofia. Grâce à Google Earth, celui-ci fait tourner une mappemonde virtuelle, à l'aide d'un crayon optique, jusqu'à ce qu'il tombe sur la Bulgarie. Ensuite, d'un simple clic, l'élève survole ce pays et peut visionner Sofia en trois dimensions. Autre exemple, dans une autre matière : un élève à qui l'on demande de placer un complément de lieu avant le sujet se trompe. De sa place, un autre élève peut directement faire la correction par l'intermédiaire d'une ardoise interac-

tive, qui contrôle directement le tableau numérique.

« Cet outil convient aussi bien pour des activités ludiques ou de découverte avec des maternelles que pour des démonstrations mathématiques avec des élèves de terminale, précise Patrice Ulles. Autre avantage : tous les exercices réalisés sur ce tableau sont enregistrables. En outre, pas besoin d'être un "crack" en informatique pour utiliser ce tableau interactif. »

Le projet Primitice

Une véritable révolution en matière pédagogique, qui n'a pas échappé au ministère de l'Éducation nationale. C'est pourquoi il a lancé, en 2003, le projet Primitice : un programme ambitieux, pour proposer aux communes d'expérimenter des outils numériques tels que le tableau numérique interactif au sein de leurs

ZOOM

Le retard de la France

AU NIVEAU DE L'ÉQUIPEMENT DES SALLES DE COURS EN TABLEAUX NUMÉRIQUES INTERACTIFS (TNI), la France n'est pas en avance. Notamment par rapport au Royaume-Uni : en 2005, on estimait que nos voisins d'outre-Manche disposaient à eux seuls de plus de 85 % des équipements en TNI. Un marché en plein développement puisque, cette année-là, on dénombrait environ 110 000 tableaux sur le continent européen et que l'on estime qu'il y en aura, en 2008, près de 215 000 dans les classes européennes. Mais seulement 8 000 en France, soit à peine plus de 3,72 % de l'équipement global européen, même si, en l'espace d'un an, le nombre de TNI est passée de 5 000 à 8 000 dans notre pays.



écoles. Et il a connu un véritable succès, puisque, d'après une étude réalisée en mars 2006 par le ministère de l'Éducation nationale, 95,6 % des enseignants utilisateurs du tableau interactif, dans le cadre du programme Primitice, ont noté une augmentation de la motivation des élèves. De plus, 85 % d'entre eux pensent que le tableau numérique interactif contribue au développement des compétences et à l'acquisition de connaissances des élèves.

Un outil agréé par le ministère de l'Éducation nationale

Ce n'est pas par le programme Primitice, mais un peu par hasard que la ville de Montereau-Fault-Yonne a entendu parler du tableau numérique interactif. « Nous avons reçu une brochure qui vantait les mérites de ce support, se rappelle Lionel Vallée, adjoint au maire chargé des Affaires scolaires, de l'Animation et de la Jeunesse. Je suis allé sur Internet pour avoir des renseignements complémentaires. Et là, je me suis aperçu que cet outil avait été validé par le ministère de l'Éducation nationale. J'ai donc demandé à un représentant de la société qui commercialise ces



ue



tableaux de venir faire une démonstration en mairie. Tout le monde a été séduit par cet outil et plus particulièrement les enseignants présents. »

La municipalité de Montereau-Fault-Yonne, en coopération avec l'Inspection départementale de l'Éducation nationale, a alors décidé d'équiper en tableaux numériques interactifs cinq classes élémentaires de la ville. « Dans certaines écoles, il est dévolu à une classe et c'est l'enseignant de celle-ci qui l'utilise. Dans d'autres, le tableau est installé dans une salle de cours vide et c'est à tour de rôle que les différentes classes s'y rendent », explique ce proche d'Yves Jégo.

Cet achat s'est également accompagné d'un volet formation pour les enseignants. « Nous ne voulions rien imposer, nous souhaitons des enseignants qui soient volontaires. Et ce, afin d'éviter que ces tableaux ne restent dans des cartons et ne soient pas ou peu utilisés. »

Objectif largement atteint, puisque, après six mois d'utilisation, le bilan est plus que positif : « Non seulement les tableaux sont utilisés de manière intensive mais, en plus – d'après ce qu'ont pu me dire

certaines professeurs –, les enfants sont très demandeurs et apprécient beaucoup ce type de support. »

Conséquence de cet engouement pour le tableau numérique interactif : la ville de Montereau-Fault-Yonne a décidé d'investir dans deux nouveaux tableaux numériques interactifs, qui devraient être opérationnels avant les vacances de la Toussaint.

Des crédits conséquents pour les fournitures scolaires

Ce fort investissement de la municipalité dans le domaine scolaire se manifeste cependant depuis de nombreuses années, sous l'impulsion de son maire, Yves Jégo. « Pour une ville moyenne comme la nôtre, notre budget pour les affaires scolaires est très supérieur à celui de bon nombre de communes de même importance », souligne Lionel Vallée.

Cela se traduit notamment par des crédits conséquents pour les fournitures scolaires et la dotation en manuels, ainsi que par l'octroi d'un chèque de 356 euros aux enfants de CM2, pour leur permettre de partir en classe découverte. Sans oublier la mise en place d'une vaste politique de reconstruction et de réhabilitation des écoles primaires et maternelles. « Nous sommes sur une base d'une reconstruction tous les deux ans », précise l'adjoint aux Affaires scolaires.

Par ailleurs, depuis janvier 2006, la municipalité a souhaité apporter un soutien complémentaire aux devoirs et aider ceux qui en ont le plus besoin. Ce souhait s'est traduit par la mise en place du Rape (Réussir après l'école) et du Rauc (Réussir au collège) : chaque soir, 410 élèves bénéficient de cette aide aux devoirs dispensée par des enseignants, pour la modique somme de 1 euro, goûter compris.

Rien n'est donc laissé au hasard et tout est mis en place pour que les jeunes Monterelais puissent étudier dans les meilleures conditions possibles. Il y a juste une chose qu'Yves Jégo et son équipe n'ont pas prévue pour eux : apprendre et étudier à leur place!!! ●